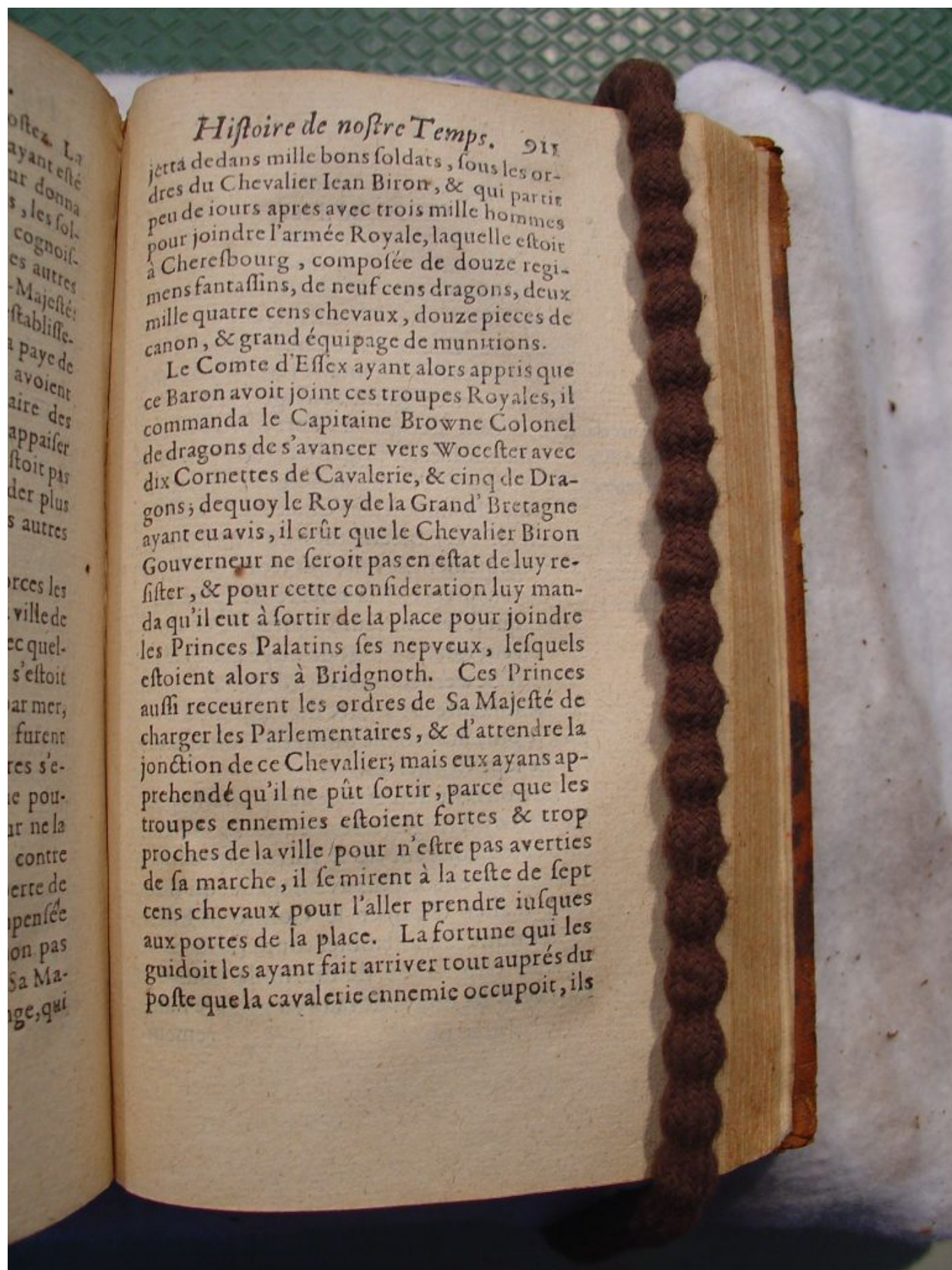


1642_0911.jpg



1642_0912.jpg



912 M. DC. XLII.

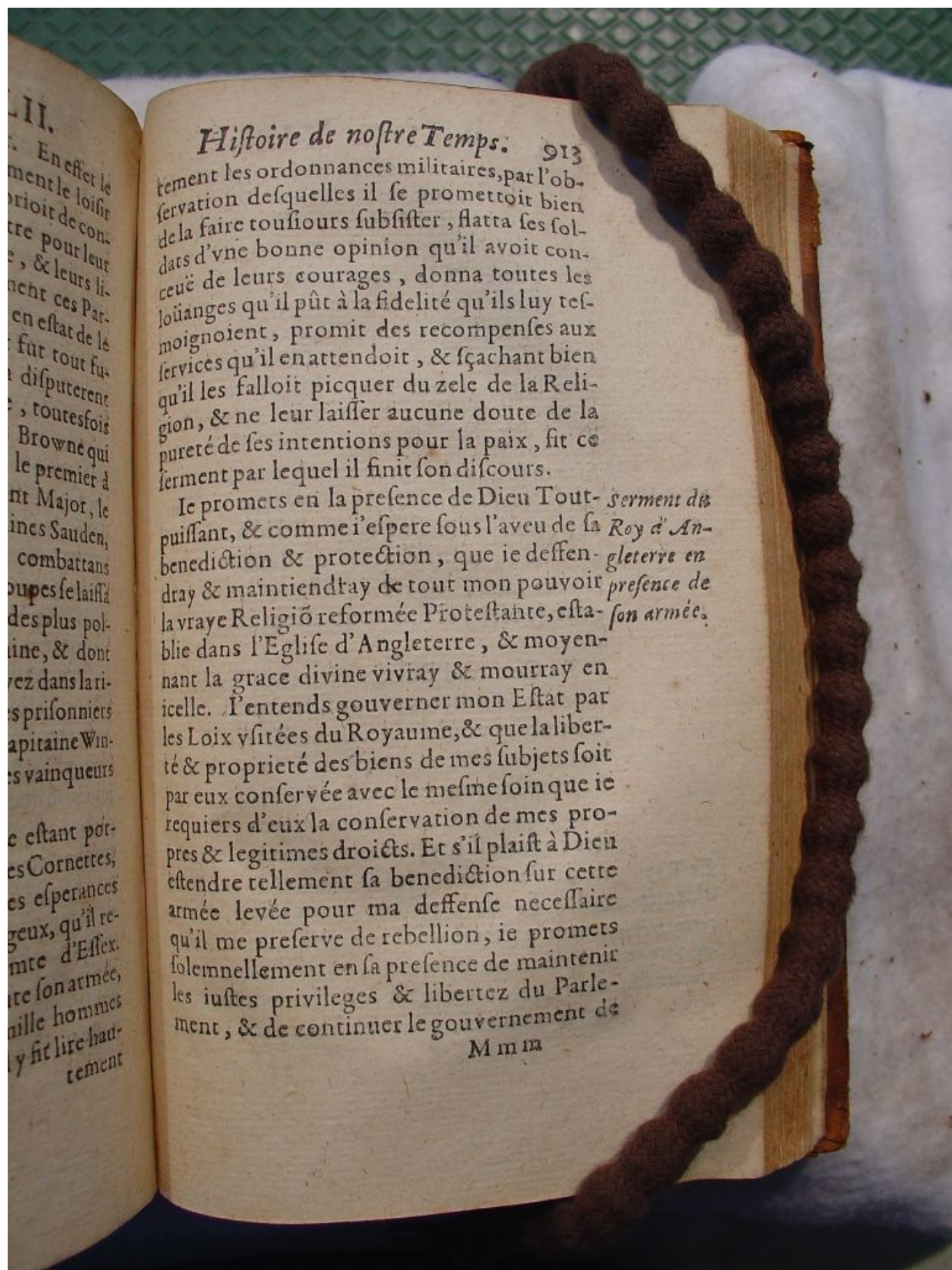
se disposerent à l'aller choquer. En effet le Prince Robert ayant pris seulement le loisir de dire à ses soldats, qu'il les prioit de considérer qu'ils alloient combattre pour leur Roy, l'honneur du Royaume, & leurs libertez, il chargea vigoureusement ces Parlementaires, qui s'estoient mis en estat de le recevoir. D'abord le combat fut tout furieux, & les Parlementaires en disputerent l'honneur avec grand courage, toutesfois ils cederent à ce grand effort; Browne qui commandoit cette brigade fut le premier à lascher le pied, Douglas Sergent Major, le Colonel Hammon, les Capitaines Sauden, Barell & Bary furent tuez en combattant courageusement, le reste des troupes se laissa tailler en pieces, à la reserve des plus poltrons qui suivirent leur Capitaine, & dont il y en eut quatre-vingt de noyez dans la riviere de Sewerne; le nombre des prisonniers fut de soixante soldats, & du Capitaine Wingat, le plus honorable butin des vainqueurs fut de sept Cornettes.

La nouvelle de cette deffaitte estant portée au Roy d'Angleterre avec les Cornettes, ce Prince conçeut de si fortes esperances d'un succez encor plus avantageux, qu'il resolut d'aller choquer le Comte d'Essex. Ayant donc fait assembler toute son armée, laquelle estoit alors de dix mille hommes de pied & six mille chevaux, il y fit lire hautement

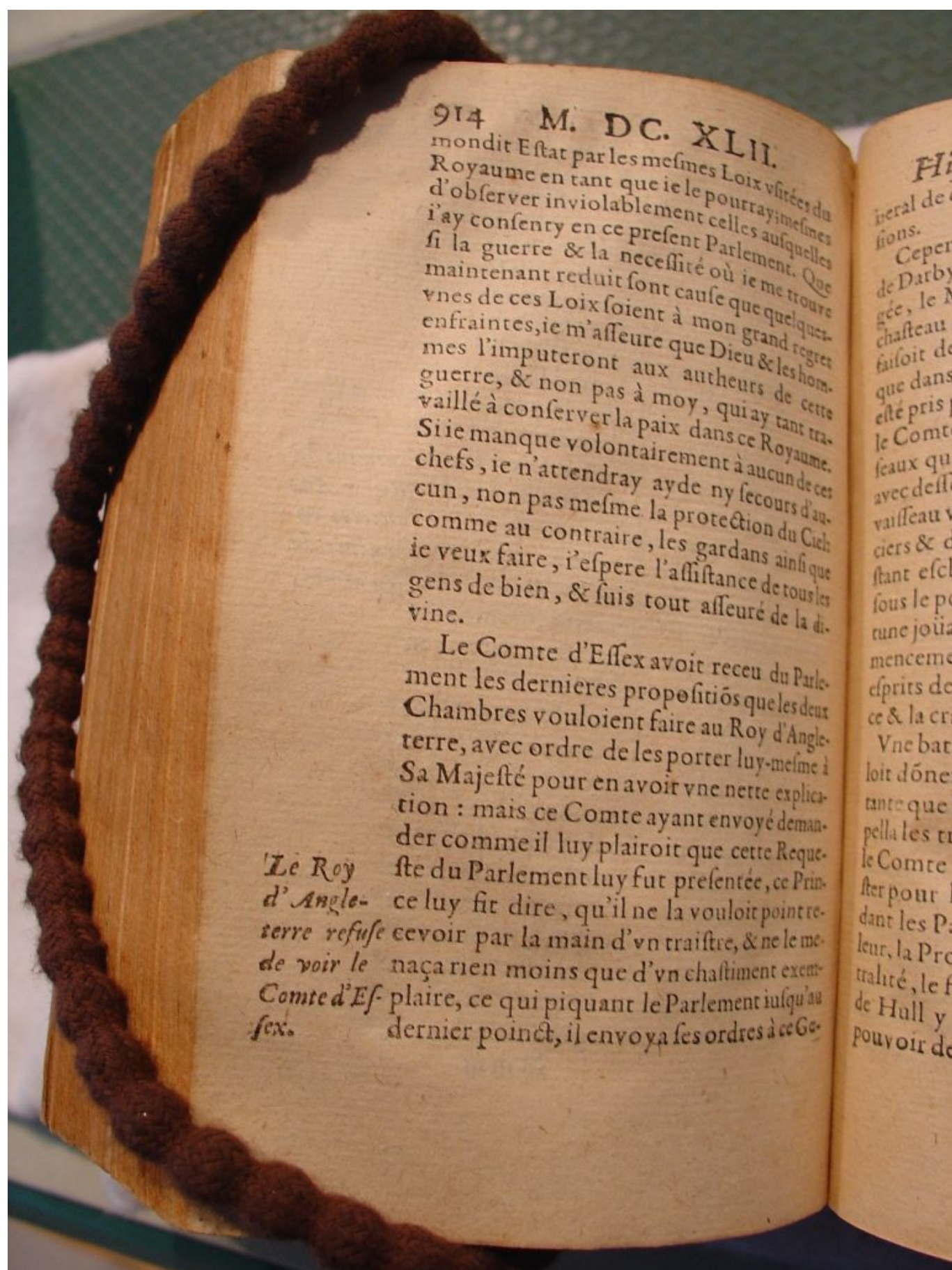
Hi
tement le
servation
de la faire
dats d'un
ceue de l
loüanges
moigno
services
qu'il les
gion, &
pureré d
serment

Le pro
puissant
benedi
dray & r
la vraye
blie dan
nant la
icelle. J
les Loix
té & pro
par eux
requiers
pres & l
estendre
armée l
qu'il me
solemne
les iuste
ment, &

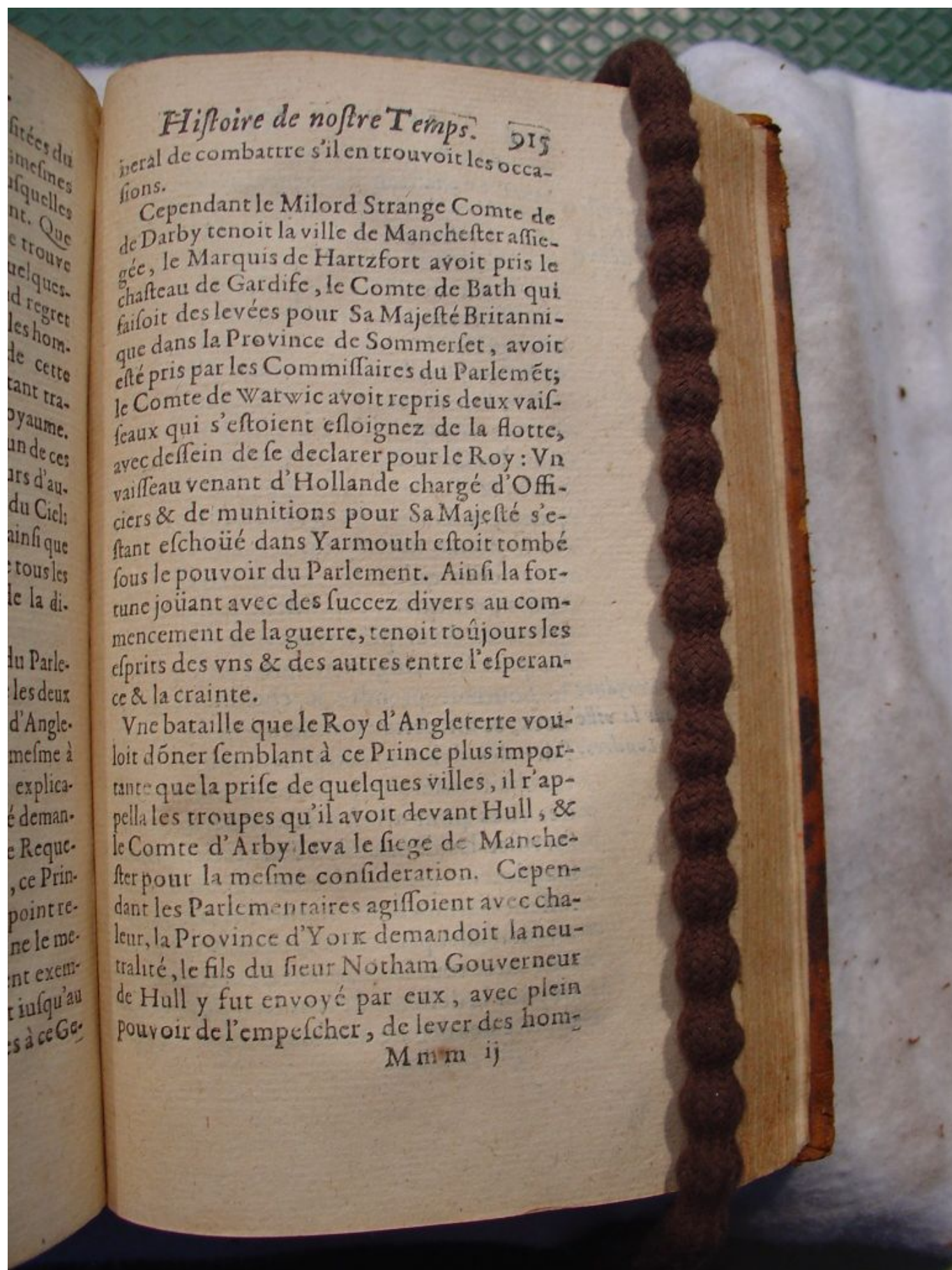
1642_0913.jpg



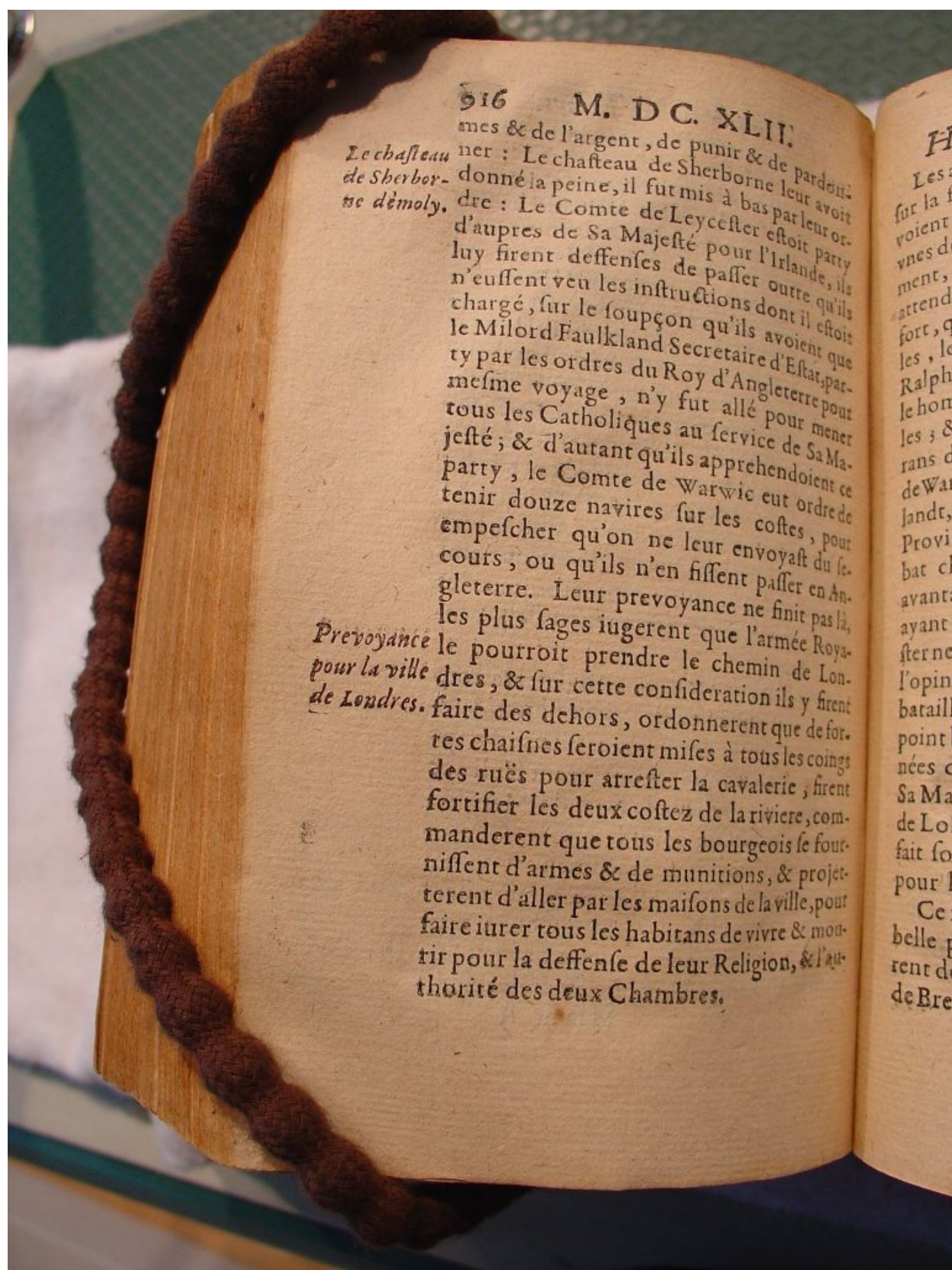
1642_0914.jpg



1642_0915.jpg



1642_0916.jpg



1642_0917.jpg



1642_0918.jpg



1642_0919.jpg

Histoire de nostre Temps. 919

raffins ne pouvans souffrir la furie d'un si grand choc commencerent à lascher le pied. Alors le Roy de la Grand' Bretagne voyant qu'il failloit faire le soldat, ne se souvint plus d'estre Roy, il mit courageusement l'espée à la main, se presenta devant les soldats qui fuyoient, les fit souvenir qu'ils combattoient pour la cause de Dieu, de leur Prince & de leur patrie, r'amenâ les plus lasches au combat, & cependant envoya promptement avertir le Prince Robert du danger auquel il estoit.

*Le Roy de la
Grand' Bre-
tagne en
danger.*

Cet avertissement arrivant au temps que ce Prince donnoit de nouveaux ordres pour choquer le front du Comte d'Essex, dont il avoit deffait l'aisle gauche, il laissa cette fuzée à démesler à ceux lesquels en avoient le commandement, partit avec vne forte cavalerie, & se rendit au poste du Roy, où il trouva le Comte de Lindsey blessé à mort, & l'estendart Royal entre les mains des ennemis. Ces accidens luy donnerent vn puissant regret, neantmoins il trouva bien-tost du remede à vne partie de cette douleur, le sieur Smith voyant cet estendart entre les mains de sept soldats, qui sembloient l'emporter en triomphe, se fit accompagner de deux Cavaliers dont il estoit proche, chargea les soldats, en tua trois du premier abord, & donna tant de frayeur aux autres, qu'ils luy quit-

*Est secouru
par le Prin-
ce Robert
Palatin.*

M m iij

1642_0920.jpg



*Succes de la
bataille.*

920 M. DC. XLII.
terent ce riche butin , lequel fut tout in-
continent rapporté à Sa Majesté Britannique ; quant au reste des troupes qui avoient
combattu sous le sieur Hambdek , partie
furent taillées en pieces , les autres trou-
verent leur salut dans la jonction de leur
gros , qui se retiroit par la consideration
de la nuit. Ainsi cette journée finit avec
vn succez fort douteux , car les deux par-
tis ne sont iamais demeuré d'accord du
nombre des morts : neantmoins les appa-
rences de la victoire sont quasi toutes du
costé de Sa Majesté Britannique , le Com-
te d'Essex ayant quitté le champ de ba-
taille , perdu son bagage , & abandonné
toute son artillerie au pouvoir de ses en-
nemis.

Le succez de cette bataille faisant esgal-
lement apprehender à l'un & à l'autre par-
ty que la fin n'en fust plus funeste , ils re-
chercherent tous les avantages qui pou-
voient servir à leurs entreprises : Les Par-
lementaires ayans appris que l'armée Roya-
le devoit fondre devant la ville de Londres ,
la voulurent mettre en estat d'une vigoureu-
se deffense , & pour y arriver firent vne Or-
donnance , laquelle fut publiée le lende-
main de cette bataille : Voicy la forme dans
laquelle elle fut conceüe.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan